



Cahiers De Quartier

Bourtzwiller



Avant-propos

A l'été 2014, m2A, accompagnée de l'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne et des services de l'Etat, a démarré l'élaboration de son futur Contrat de Ville.

Cette réflexion s'inscrivait dans un contexte législatif réformé par la Loi de Programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014, dite « loi Lamy ». Ce texte a initié une refonte profonde de la Politique de la Ville :

- *Les périmètres des quartiers prioritaires ont été revus selon une nouvelle méthodologie donnant la priorité à la pauvreté monétaire: les Zones Urbaines Sensibles ont disparu au profit des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPPV);*
- *Le cloisonnement existant entre intervention urbaine et intervention sociale dans les quartiers prioritaires a été supprimé;*
- *Le rôle des habitants et acteurs locaux a été renforcé et institutionnalisé au travers de la création des Conseils Citoyens dans tous les QPPV.*

Pour encadrer ces réformes, la loi a demandé aux collectivités locales concernées de bâtir un contrat de ville, un « contrat unique » permettant de coordonner et de mettre en cohérence l'ensemble des interventions en direction des territoires prioritaires, qu'elles relèvent ou non de la Politique de la Ville.

L'agglomération mulhousienne avait pris de l'avance par rapport aux dispositions de la loi. Elle faisait en effet partie des 13 « sites préfigurateurs » sélectionnés dès 2013 par le Ministre de la Ville pour tester les réformes en germe dans la réflexion sur le texte de loi. Pour m2A, cette phase de test a permis de sélectionner une méthode de travail pragmatique et faisant la part belle à la co-construction, malgré la complexité de l'environnement institutionnel.

C'est donc dans le cadre d'une réflexion profonde que la méthodologie d'élaboration du Contrat de Ville de m2A a été construite. La première étape de cette méthode a été de faire l'état des lieux des 6 QPPV que compte l'agglomération mulhousienne. Chaque Quartier Prioritaire de la Politique de la Ville a fait l'objet d'un diagnostic « à 360° » partagé avec les habitants et acteurs locaux. Les cahiers de quartier en sont le fruit.



SOMMAIRE

Avant-propos	2
Synthèse du cahier de quartier Bourtzwiller	6
I/ COUP D'ŒIL SUR LE QUARTIER	7
Pilier « cadre de vie et renouvellement urbain »	10
II/ HISTOIRE DU QUARTIER ET DE SON EVOLUTION.....	10
III/ STRUCTURE URBAINE DU QUARTIER	12
1. Un maillage satisfaisant en transports en commun, un quartier bien desservi.....	12
2. Une morphologie urbaine hétérogène et anarchique.....	13
3. Un quartier fortement impacté par le Programme de Rénovation Urbaine	14
IV/ HABITAT ET LOGEMENTS	17
1. Une typologie de logement hétérogène.....	17
2. Occupation des logements.....	19
3. Les difficultés du vivre ensemble sur l'habitat collectif.....	20
OBJECTIFS DU PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »	21
Pilier « cohésion sociale ».....	22
V/ LES SERVICES AUX HABITANTS.....	22
1. Des équipements structurants répartis sur le territoire	22
2. Des équipements scolaires vieillissants	23
3. La prise en charge éducative.....	24
4. Des équipements sportifs bien présents, qui seront renforcés par la Plaine Sportive et de Loisirs de la Doller	26
5. Une offre commerciale de proximité à maintenir.....	26
6. Une offre médicale dense mais des problèmes de vieillissement des professionnels de santé.....	27
VI/ VIVRE ENSEMBLE ET LIEN SOCIAL	28
1. Un quartier marqué par la précarité	28
2. Un tissu associatif foisonnant et dynamique.....	28
3. Un travail de proximité pour améliorer l'état de santé de la population.....	29
4. Un plan de Prévention Sécurité à poursuivre	30
5. La Gestion Urbaine et Sociale de Proximité, un élément essentiel pour accompagner la rénovation urbaine du quartier	32
OBJECTIFS DU PILIER « cohésion sociale »	34
Pilier « développement économique et emploi ».....	35
VII/ EMPLOI ET ACTIVITES ECONOMIQUES.....	35
1. Un taux de scolarisation et de diplôme faibles :	35
2. Une offre dense de services pour les demandeurs d'emploi	35
3. Des difficultés d'insertion sociale et professionnelle, notamment pour les jeunes.....	36
4. Une bonne dynamique entrepreneuriale.....	37
OBJECTIFS DU PILIER « développement économique et emploi ».....	37





BOURTZWILLER

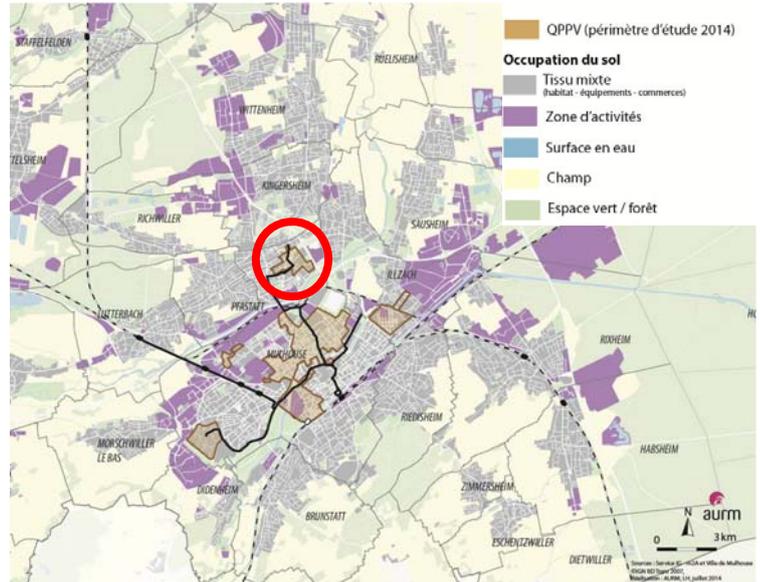


Synthèse du cahier de quartier Bourtzwiller



Bourtzwiller est un grand quartier situé au nord de Mulhouse. Il est composé de deux entités majeures : Bourtzwiller est, plutôt pavillonnaire, et Bourtzwiller ouest, dominé lui par l'habitat collectif.

Localisation du quartier dans l'agglomération mulhousienne



Données, caractéristiques et problématiques urbaines et sociales actuelles (échelle quartier de Bourtzwiller)

11 478 habitants dont	4 435 résidences principales dont	Revenus et chômage
28% ont moins de 20 ans	28% de logements sociaux	Revenus médians 2010 : 10 306€
6% ont plus de 75 ans	taux de vacance : 18%	23% des allocataires CAF dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales
50% sont des femmes	51% sont occupées par le même ménage depuis 10 ans ou plus	Taux de chômage INSEE : 24%
22% sont des étrangers		43% des 15/24 ans sont actifs

Sources: RP INSEE 2010, INSEE/DGI 2010, INSEE CAF 2012

PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »

Bourtzwiller est un quartier enclavé au sud, vers le centre-ville. Il est organisé en 2 grands sous-ensembles. Il est bien desservi par les transports en commun. Il se caractérise aussi par un maillage viaire satisfaisant. En revanche, sa morphologie urbaine est hétérogène et anarchique. Le quartier a été fortement impacté par les transformations urbaines, qu'elles aient été ou pas réalisées dans le cadre de l'ANRU. Le tramway est un élément majeur de la reconquête du quartier. L'opération urbaine majeure des Berges de la Doller a été réalisée dans le cadre de l'ANRU.

Le parc immobilier est hétérogène : parc social collectif des années 50/60, pavillonnaire ancien, noyau villageois, grandes copropriétés,... L'attractivité résidentielle du quartier et l'occupation des logements sont donc radicalement différentes d'un secteur à l'autre. Ainsi, des difficultés de vivre-ensemble apparaissent dans l'habitat collectif.

PILIER « cohésion sociale »

Les équipements structurants sont bien répartis sur le quartier. Les équipements scolaires sont vieillissants et on observe une paupérisation du public accueilli dans les établissements scolaires. Les équipements sportifs sont présents, et seront encore renforcés par la Plaine Sportive et de Loisirs de la Doller. L'offre commerciale de proximité est satisfaisante mais doit être maintenue, comme l'offre médicale qui souffre de problèmes de vieillissement des professionnels de santé.

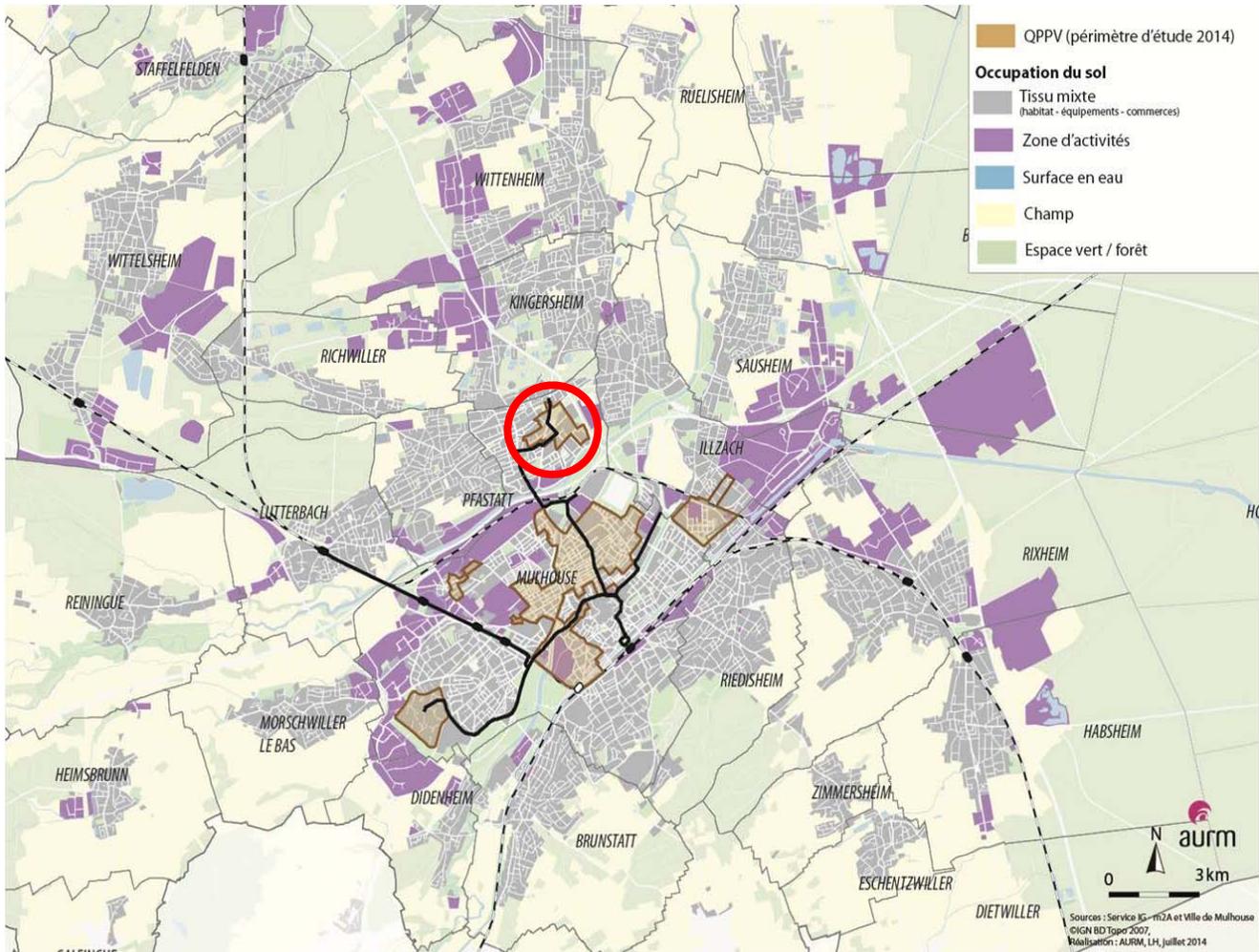
Bourtzwiller est un quartier marqué par la précarité. Le tissu associatif est foisonnant et dynamique. Un travail de proximité est mené pour améliorer l'état de santé de la population. Bourtzwiller est inscrit en Zone de Sécurité Prioritaire et un plan de Prévention Sécurité se poursuit. Comme pour tous les autres quartiers prioritaires, la gestion Urbaine et Sociale de Proximité est un élément essentiel pour accompagner la rénovation du quartier.

PILIER « développement économique et emploi »

Le quartier de Bourtzwiller se caractérise par un taux de scolarisation et un niveau de diplôme faible. Il dispose d'une offre dense de services pour les demandeurs d'emploi. Cependant, des difficultés d'insertion sociale et professionnelle demeurent, notamment pour les jeunes. Atout important, il se caractérise par une bonne dynamique entrepreneuriale.

I/ COUP D'ŒIL SUR LE QUARTIER

➤ Localisation de Bourtzwiller dans l'agglomération mulhousienne





➤ **Données, caractéristiques et problématiques urbaines et sociales actuelles (échelle quartier de Bourzwiller)**

11 478 habitants dont	4 335 résidences principales dont	Revenus et chômage
<i>28% ont moins de 20 ans</i>	<i>28% de logements sociaux</i>	<i>Revenus médians 2010 : 10 306€</i>
<i>8% ont plus de 75 ans</i>	<i>taux de vacance : 8%</i>	<i>23% des allocataires CAF dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales</i>
<i>50% sont des femmes</i>	<i>23% des RP ont été construites avant 1946</i>	<i>Taux de chômage INSEE : 15%</i>
<i>16% des ménages sont constitués de familles monoparentales</i>	<i>51% sont occupées par le même ménage depuis 10 ans ou plus</i>	<i>43% des 15/24 ans sont actifs</i>
<i>22% sont des étrangers</i>		

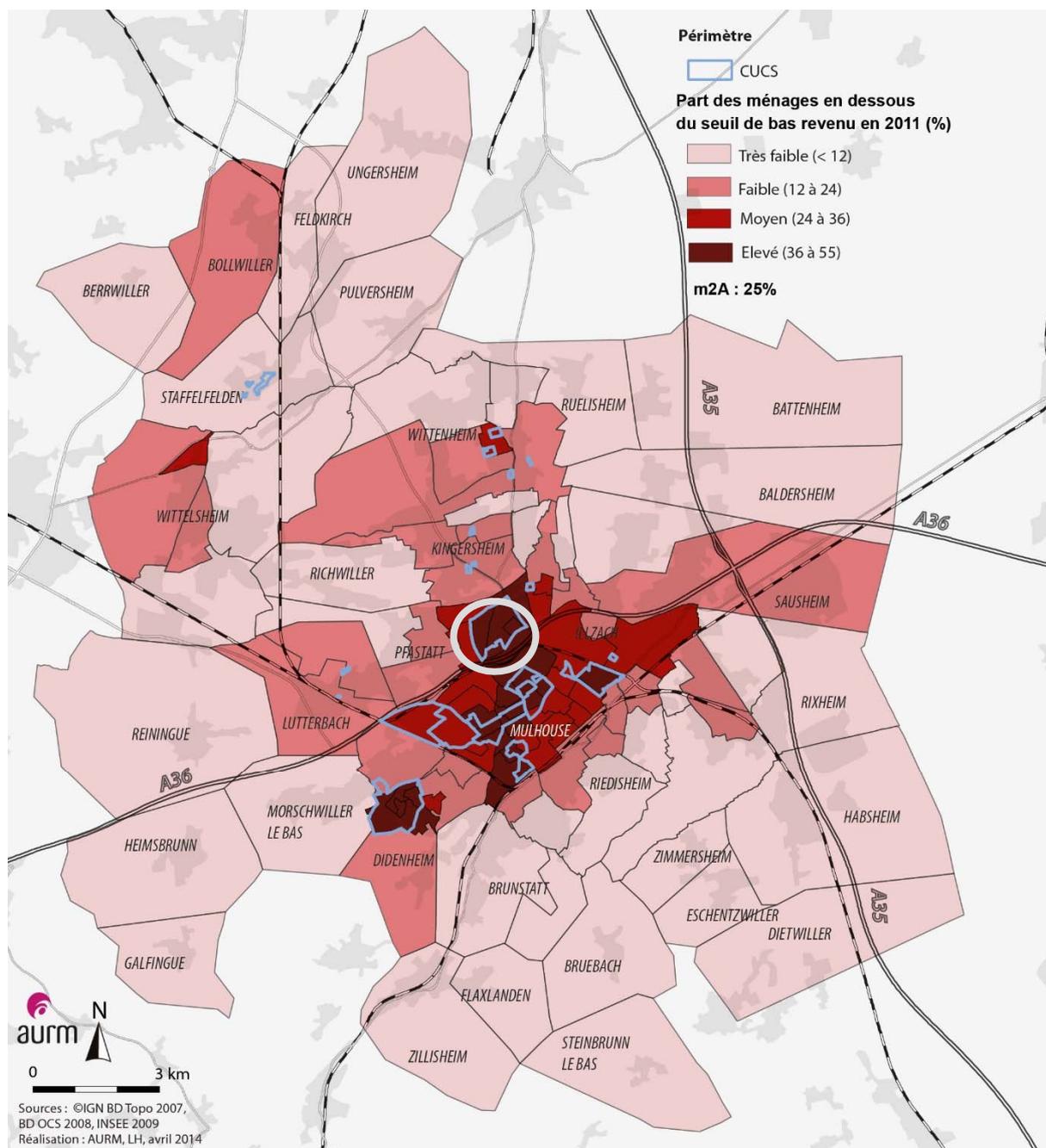
Sources: RP INSEE 2010, INSEE/DGI 2010, INSEE CAF 2012

ACTUELLEMENT

- Quartier de 11 000 habitants disposant des aménités et fonctionnalités d'une petite ville
- Continuité urbaine naturelle avec Pfastatt, Illzach et Kingersheim, moins avec Mulhouse
- Très bonne desserte par le tramway ; 2 stations sont des pôles d'échanges avec les bus venant du nord et de l'ouest de l'agglomération
- Quartier résidentiel avec un fort taux de locataires HLM, et un des plus faibles taux de mobilité résidentielle des QPV
- Nombreux commerces, services et équipements à vocation quartier, équipement sportifs à vocation Ville
- Parmi les taux de formation les plus faibles de l'agglomération



➤ **Carte des revenus par ménage : Bourtzwiller, un quartier pauvre**



En 2011, le seuil de bas revenus était fixé à 11 250€. Les nouveaux quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPPV) sont définis selon un critère unique : 50% des ménages du quartier doivent déclarer des revenus inférieurs au seuil de bas revenus.



➤ **Un quartier enclavé au sud et organisé en 2 grands sous-ensembles**

Situé à l'extrême nord de la commune de Mulhouse, le quartier de Bourtzwiller se caractérise par son enclavement important. Au sud, il n'est relié au reste de la Ville que par un pont qui enjambe la rivière Doller, la voie ferrée, et l'autoroute. A l'est, la RD 430 et son merlon antibruit constituent également une frontière physique forte.

Au nord et à l'ouest, la frontière avec les communes limitrophes est peu visible en raison de la continuité du bâti.

L'organisation spatiale du quartier contribue à une coupure physique interne. La rue de Soultz marque une frontière entre 2 sous-ensembles : pavillonnaire à l'ouest, barres de logements sociaux et copropriétés vieillissantes à l'est. Ce secteur Est a été inscrit à la convention ANRU (signée en 2006), sur le même périmètre que la ZUS.

La frontière physique est renforcée par une opposition très prégnante entre le « Vieux Bourtzwiller », mettant en avant une population de souche (propriétaire), et Brossolette, souvent défini par son fort taux de population étrangère (27%).

Les ménages du secteur ouest affichent des revenus médians supérieurs à ceux de Mulhouse, tandis que les ménages de l'est affichent des revenus inférieurs, voire très inférieurs à cette médiane.

Le secteur à l'est de la rue de Kingersheim connaît depuis plusieurs décennies de nombreuses difficultés sociales renforcées par un bâti des années 1950 à 1970, vieillissant et mal adapté.

Le triangle dessiné par les rues de Soultz et de Kingersheim accueille la majorité des copropriétés du quartier. Construites à la même époque que les logements sociaux, elles en ont l'aspect et sont confrontées aujourd'hui à des problématiques sociales assez similaires, doublées de difficultés financières.

Pilier « cadre de vie et renouvellement urbain »

III/ HISTOIRE DU QUARTIER ET DE SON EVOLUTION

En 1779, Sébastien Bourtz, qui donnera son nom au futur bourg, installe une tuilerie sur le ban d'Illzach.

A la fin du 19^e siècle, le bourg, rattaché administrativement à Illzach jusqu'en 1928, se construit autour de la rue Sébastien Bourtz puis de la rue de Soultz (église en 1911).

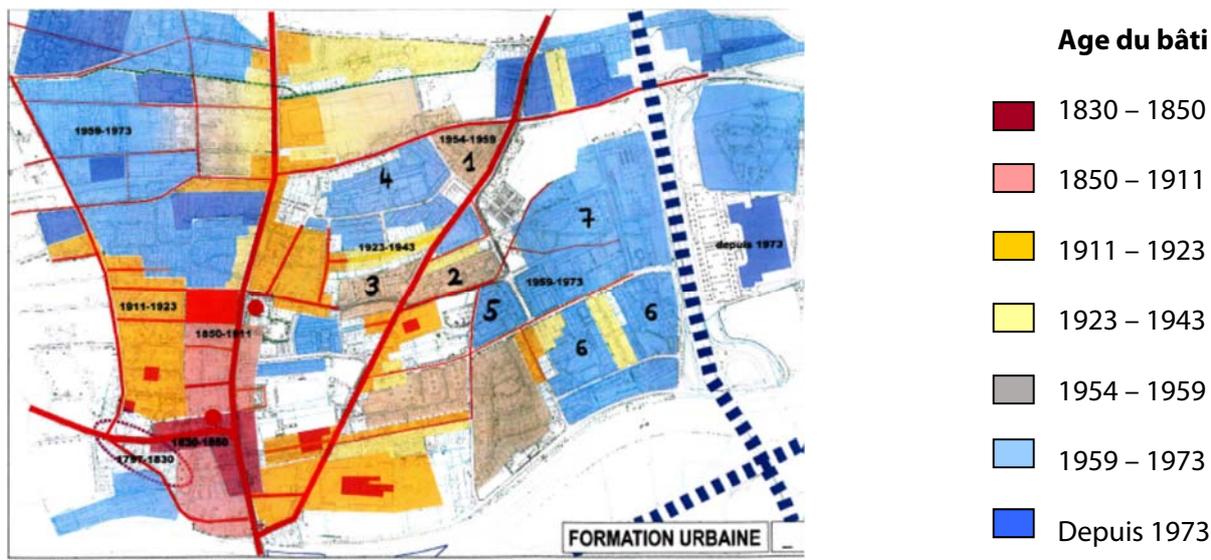
Durant la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle, les constructions s'agencent au sud autour des rues de la Libération, de Manulaine, du Progrès, de St Dié, et de la rue des Martyrs. Elles jouxtent les grandes parcelles industrialisées autour de la rue de Kingersheim : briqueterie, textile, aviation.

Dans le même temps, le « vieux Bourtzwiller » se renforce aux abords de la rue de Soultz.

En 1947, la commune de Bourtzwiller se rattache à Mulhouse. L'habitat individuel progresse encore, avec la cité Dieppe au sud, et la suite des constructions autour du centre.

Mais à partir de 1954 à 1973, à l'est de la rue de Soultz et de Kingersheim, des grandes opérations de constructions de logements collectifs viennent combler les « vides », en particulier sur un terrain de 200 hectares, laissé libre par un équarisseur. On verra apparaître successivement les programmes : Picasso(1), Armistice St Nazaire(2) et Tuileries(3), puis Victor Hugo(4), Dieppe(5) et les 420(6), et enfin LogiEst(7). Les 420 ont été construits en urgence pour accueillir les rapatriés venant d'Algérie.

Ainsi, la population passe de 4 000 habitants en 1954 à 11 000 en 1962 pour atteindre jusqu'à 14 700 habitants en 1982.



En parallèle, **l'enclavement du quartier** au sud, dessiné naturellement par la Doller, se renforce, ainsi qu'à l'est :

1885 : une voie ferrée est aménagée avec la construction de la gare du Nord ;

1974 : la voie rapide du Florival, axe majeur reliant Mulhouse à Guebwiller et à la vallée de Thann est tracée, avec un merlon anti bruit qui accentue la coupure géographique ;

1976 : l'autoroute A36 est tracée et oblige à la dérivation de la Doller et au remplacement du pont de Bourtzwiller.

C'est donc dans les années 1970 - 80 que le quartier « bascule » : depuis lors, l'ensemble des études et rapports mettent en avant : enclavement, déséquilibre de l'habitat, incohérence du tissu urbain, difficultés des populations qui amènent de l'insécurité, une stigmatisation de l'ensemble du quartier, des revendications d'autonomie, etc... tout en mettant en avant le bouillonnement associatif mais là aussi peu lisible et mal coordonné. Toutes les politiques menées sur le quartier durant les 3 dernières décennies se sont concentrées sur la résolution de ces difficultés.

➤ **Place et rôle du quartier dans la Ville et l'agglomération**

Le quartier compte aujourd'hui environ 13400 habitants, soit 13% de la population mulhousienne. C'est l'un des 6 territoires mulhousiens qui comporte une zone ZUS.

Commune indépendante de Mulhouse jusqu'en 1947, **le quartier possède encore aujourd'hui toutes les fonctionnalités d'une petite ville.**

C'est l'une des raisons pour lesquelles les habitants revendiquent une appartenance forte au quartier, voire une identité liée au quartier. Certains se disent venir de Bourtzwiller et non de Mulhouse. Nombreux sont les jeunes qui s'y installent en couple après y avoir grandi.

Les jonctions avec les communes avoisinantes (Illzach, Kingersheim et Pfastatt) se font plus naturellement qu'avec le centre-ville, en raison d'une continuité urbaine (habitat et voiries). Les habitants se rendent naturellement vers ces communes d'autant plus qu'elles sont commercialement attractives.

Depuis 2009, le tramway traverse l'ensemble du quartier et permet de rejoindre directement le centre-ville et la gare. La station Châtaigniers (terminus nord de la ligne), multimodale, assure une connexion avec l'agglomération, du fait de la desserte en bus à haut niveau de service (BHNS), depuis cette station. Le quartier est un axe traversant pour aller d'Illzach à Pfastatt ou de Kingersheim vers



les autres quartiers mulhousiens. Ceci explique en partie les ralentissements sur le pont de Bourtzwiller aux heures de pointe.

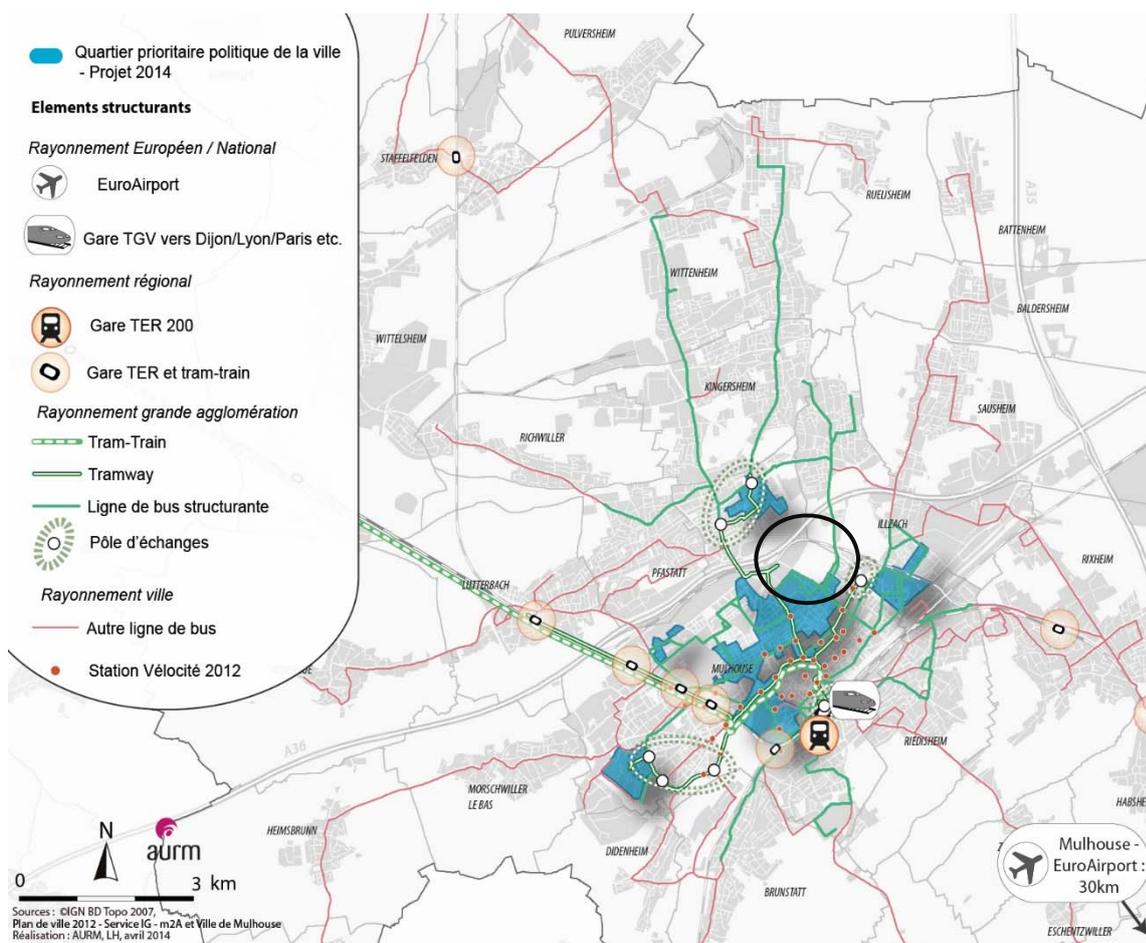
III/ STRUCTURE URBAINE DU QUARTIER

En 1973, une étude du service urbanisme consacrée au tissu urbain de Mulhouse précise : «... l'assimilation de Bourtzwiller à la ville n'a pas empêché ce secteur de se développer suivant un schéma propre. La barrière naturelle formée par la Doller, renforcée par le passage futur de l'autoroute A36, supprime tout espoir de continuité entre le tissu du centre et celui de cette ex-commune périphérique ; c'est cela qui explique en partie le caractère anarchique qui règne dans l'organisation de ce tissu ... Bourtzwiller présente un désordre dans les hauteurs d'immeubles traduisant l'hétérogénéité dans son tissu...»

Par ailleurs, une étude de 1988 indique qu'il faut « ... trouver des solutions pour intégrer le quartier au reste de la Ville, reconstituer un tissu social cohérent et équilibré, améliorer le cadre de vie... ».

1. Un maillage satisfaisant en transports en commun, un quartier bien desservi

- **Un quartier desservi par les transports en commun et localisé à proximité de l'autoroute A36**



La desserte du quartier en tramway a permis de désenclaver le secteur et de reconquérir Bourtzwiller, aujourd'hui bien desservi et intégré dans le réseau de transports en commun de la commune. Par ailleurs, le quartier se localise à proximité de l'autoroute A 36, qui constitue cependant une frontière

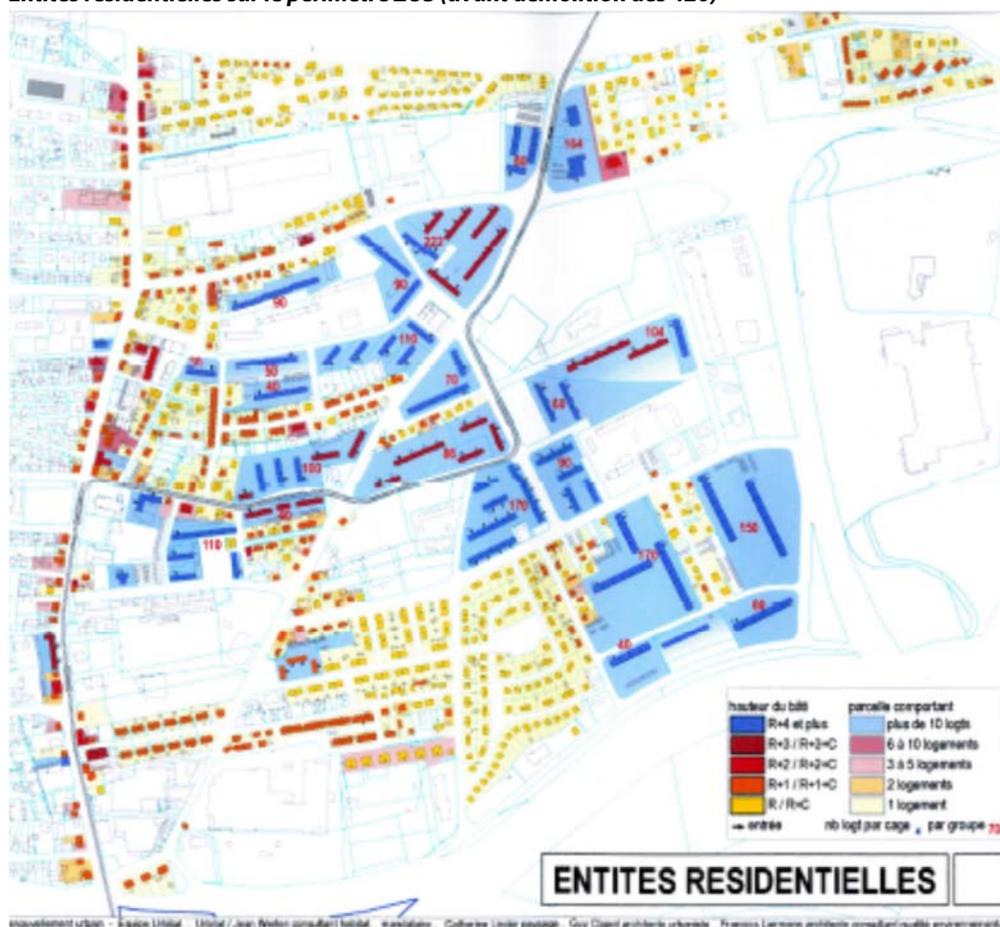


physique dans la continuité urbaine, et de 2 routes départementales qui desservent chacune une vallée vosgienne.

2. Une morphologie urbaine hétérogène et anarchique

Si le secteur à l'ouest de la rue de Sultz est **relativement homogène**, le secteur à l'est de la rue de Sultz (périmètre ZUS et Renouvellement Urbain), présente une **forte hétérogénéité du bâti**. L'ensemble du secteur est composé majoritairement de nombreuses « barres » ; l'habitat individuel est disséminé.

Entités résidentielles sur le périmètre ZUS (avant démolition des 420)



Il convient donc de nuancer la représentation habituelle, laquelle divise le quartier en 2 secteurs : d'une part le « Vieux Bourtzwiller », composé de logements pavillonnaires (à l'ouest), et d'autre part, le secteur est, concentrant de l'habitat collectif réparti entre des copropriétés et du logement social.



Ainsi, une analyse plus fine de la structure urbaine du quartier permet de distinguer :

- **De l'habitat pavillonnaire** (de même type que sur le pavillonnaire ouest du quartier) : il constitue pratiquement la totalité de la frange nord, au-delà de la rue des Romains (et donc hors zone ZUS/RU), y compris un secteur situé au-delà de la RD 430 (rues des buissons, des taillis et des bosquets) ; le revenu médian des ménages y est le même qu'à l'ouest.
- **Une petite zone de logement social au nord-ouest** (secteur Lorient, Dunkerque, Cherbourg), qui connaît de fortes difficultés, vient en contraste avec le pavillonnaire de la partie ouest du quartier.
- Enfin, **une zone pavillonnaire est également présente au sud-est de la rue de Kingersheim**, intégrée dans la ZUS et correspondant au quartier SNCF prolongé jusqu'à la rue du Progrès.
- **La zone ZUS accueille 1/3 de propriétaires occupants** (pavillonnaire ou copropriété) et 2/3 de locataires (majoritairement locataires HLM).

Ces nuances sont importantes ; les habitants de la frange pavillonnaire nord et de l'habitat collectif du secteur Lorient, peu pris en compte, se sentent abandonnés. De fait, aucun équipement ou service n'est situé sur ces zones ; les interventions de proximité, les animations,... y sont peu nombreuses. Ces secteurs sont délaissés, en raison d'une focalisation sur le cœur de la ZUS.

3. Un quartier fortement impacté par le Programme de Rénovation Urbaine

3.1 Les travaux réalisés dans le cadre de la convention ANRU

Les travaux d'amélioration des façades des immeubles et un dispositif DSQ sur le quartier Brossolette n'ont pas suffi. Une intervention plus profonde s'est avérée nécessaire.

Le périmètre ZUS du quartier a donc été intégré dans la convention Renouvellement Urbain signée en 2006 avec l'Etat.

➤ *La démolition des 420 et la nouvelle opération « Berges de la Doller »*

La clé de voûte du projet de Bourzwiller a consisté en la démolition-reconstruction de la Cité des 420 et du foyer de travailleurs migrants Aléos.

Le parc des 420 connaissait des problèmes d'insalubrité. Cependant, le « traumatisme » lié à la démolition de cette cité persiste toujours. En effet, les familles occupaient des logements avec des loyers peu élevés et une vie sociale importante s'y était développée.

La reconstruction sur site s'est traduite principalement par les programmes composant l'ensemble des « Berges de la Doller », représentant 178 logements.

Le foyer Aléos (120 chambres) a également été reconstruit sur le site.

L'objectif de dédensification est atteint par une forte reconstitution hors site de 242 logements.

La dédensification du site a permis de libérer le foncier nécessaire à une diversification des usages afin de recréer les conditions d'une mixité des publics, favorisée par la mixité fonctionnelle.

La création de rez-de-chaussée commerciaux (5 locaux et une loge de concierge) dans les programmes neufs complète l'objectif de diversification. 3 locaux ont trouvé preneur à ce jour : une



antenne de proximité de la CPAM Alsace, un dépôt de pain et un cabinet médical de médecine générale. Ainsi, deux cellules restent à commercialiser, donnant la priorité au secteur tertiaire.

➤ **Des résidentialisations / réhabilitations d'ampleur**

Les résidentialisations sur le parc du principal bailleur, Mulhouse Habitat, assurent la requalification globale de Bourzwiller (695 logements) déjà réalisées sur les immeubles Picasso, Victor Hugo, et prévue en 2015 sur Armistice-Saint Nazaire. L'impact sur la qualité du cadre de vie est indéniable pour les habitants.

Sur les immeubles qui n'ont fait l'objet que d'une intervention AQS, les charges locatives restent élevées (parc du bailleur I3F).

➤ **La Plaine Sportive et de Loisirs de la Doller**

L'enjeu de diversification repose sur l'opération « Plaine Sportive de la Doller », ayant pour objectif de devenir la 3^{ème} plaine sportive de Mulhouse, et de regrouper des activités sportives aussi bien de proximité qu'à l'échelle communale, voire intercommunale.

Les premiers équipements (stade de football avec pelouse synthèse homologuée CFA et vestiaires terrains d'échauffement, terrain de proximité) ont été livrés en 2014.

Un gymnase, homologué pour la compétition, et une salle polyvalente à destination du quartier, viendront compléter les équipements en 2016. Du foncier encore libre au sud et au nord de cette plaine sportive, doit pouvoir accueillir ultérieurement des équipements de loisirs.

Un « groupe de suivi » composé d'habitants, associations et acteurs du quartier a été informé et concerté très régulièrement sur l'ensemble des projets de renouvellement urbain.

Ce groupe a été à l'origine d'une dynamique très forte auprès des habitants, notamment dans l'accompagnement des transformations : organisation des débats au pied des immeubles, bus-exposition, appar'thé, réalisation de panneaux, de films,... Le groupe s'est depuis essoufflé, et les premiers programmes du projet PSLD n'ont pas bénéficié de la même dynamique.

➤ **Les dernières interventions sur le secteur Brossolette : désenclavement et traitement du parc Logiest**

Les dernières opérations dans le cadre de ce PRU doivent être réalisées d'ici fin 2017. L'objectif est de mettre en cohérence l'ensemble des projets réalisés, en proposant :

Un double désenclavement :

- 2 jonctions entre le quartier et la RD 430 sont prévues : entrée dans le quartier par le sud (rue de Quimper) et sortie par le nord (rue des Romains par le prolongement de la rue de Toulon vers la rue des Romains) pour créer un maillage routier dans le quartier. En circulation à sens unique, cette boucle de circulation permettra de desservir à la fois le secteur d'habitat et la Plaine Sportive, depuis la RD 430.
- Valorisation des circulations douces piétonnes et cyclables vers les équipements et le tramway et mise en place de stations Vélocité (mode doux) ;
- Création d'une liaison entre la rue de Quimper et la rue Brossolette, pour faciliter la pénétrabilité du quartier.

Le désenclavement sera complété par un remaillage des voies circulantes et piétonnes, pour une plus grande lisibilité et un meilleur accès aux équipements structurants actuels (collège, crèche,



déchetterie, ...) et futurs (équipements Plaine Sportive et de Loisirs de la Doller –PSLD-), ce qui renforce la volonté d'en faire des équipements d'échelle extra-communale partagés avec le quartier. A moyen terme, le maillage routier pourrait être amélioré par la possibilité de mise en double sens de la boucle créée, au nord et au sud.

Les propositions complémentaires, à plus long terme, pourraient être réalisées autour de l'éventuel changement de statut de la RD en boulevard urbain.

Une intervention sur le parc LogiEst, à la suite de la réhabilitation de la barre Toulon :

- Démolition partielle de 18 logements pour ouvrir une perspective vers le cœur d'îlot (parc) et les équipements sportifs :
 - une entrée de 10 logements, située au centre d'un immeuble de 30 logements, adressé rue de Bordeaux et parallèle à la rue St Nazaire (1 entrée sur 3 est démolie),
 - une entrée de 8 logements à l'extrémité du bâtiment le plus long situé le long de la rue de Bordeaux et qui compte 40 logements, (1 entrée sur 5 est démolie) ;
- Reconstitution des 18 logements en 20 logements, hors site, via un partenariat inter-bailleurs ;
- Réhabilitation des 106 logements restant rue de Bordeaux avec pour objectif d'améliorer la qualité thermique des bâtiments (BBC visé), la qualité d'usage en installant des ascenseurs sur les pignons pour les entrées rue de Bordeaux parallèle à la rue de Saint Nazaire, et la qualité de confort avec une réhabilitation complète des logements ;
- Résidentialisation de l'ensemble des espaces extérieurs avec prise en compte, notamment, des nouvelles attentes en terme de collecte (conteneurs enterrés, tri sélectif...).

A moyen et long terme :

- Urbanisation de la réserve foncière de Logi Est, utilisée aujourd'hui comme parc et permettant la mutation des immeubles existants sur le long terme ;
- Valorisation de l'espace disponible le long de l'arrêt de tramway Saint-Nazaire (propriété de la ville) : aménagement d'équipements structurants pour le quartier, de terrains de proximité.

Les autres mutations attendues sur le secteur est :

De nouveaux équipements vont être livrés, et des aménagements réalisés. Dans le même temps, certains services de proximité vont quitter ou arriver sur le secteur :

- déménagement d'Espace Développement (structure d'insertion professionnelle et plate-forme de services) vers le site Manurhin. ED accueille de nombreuses permanences. Il faudra voir dans quelle mesure elles pourront continuer à être assurées sur le secteur ;
- Arrivée récente au sous-sol crèche de l'association des retraités ;
- Eventuel départ, à terme, des deux médecins généralistes et du cabinet d'infirmières vers le projet de maison médicalisée (localisation non encore définie).

Le relais Brossolette, antenne du centre social et fréquenté surtout par les jeunes, n'est plus du tout adapté à sa vocation d'accueil et d'organisation d'activités. Les habitants demandent à ce qu'il soit réaménagé afin de répondre à une demande forte d'animation sur ce secteur, éloigné de l'ensemble des activités culturelles et d'animation, et pourtant situé au centre de la ZUS.

La transformation radicale du secteur est Bordeaux Saint-Nazaire va considérablement changer le cadre de vie des habitants, mais aussi celui des professionnels et des usagers des



divers équipements en place (crèche, collège, etc...) et à venir (PSLD). Le cadre des projets est maintenant fixé.

Il faudra maintenant les travailler avec l'ensemble des acteurs dans le cadre d'une GUP renforcée.

3.2 Les projets hors périmètre ANRU

- **Deux opérations d'envergure ont été réalisées hors périmètre ANRU :**
 - L'urbanisation progressive du site Manurhin, menée au rythme de sa désindustrialisation et destinée en majorité à de l'habitat.
 - Le site Bel Air - Cap Cornely avec un projet de 229 logements majoritairement livrés, et une structure « Papillons Blancs » qui a ouvert en 2014.

- **Les opérations attendues sur le cœur de quartier**

Le cœur de quartier, ancien cœur de village, est composé de la Place du Rattachement, du square Baumann et au-delà de la place Gunsbach. Il est situé sur la limite du périmètre ZUS/RU de part et d'autre de la rue de Soultz. Il accueille plusieurs équipements : la paroisse, le centre social, la Maison des associations, et l'École primaire Stintzi. Une large concertation a été menée auprès des habitants, des structures, des professionnels et des commerçants du secteur afin d'établir un diagnostic d'usage. Un schéma d'ensemble a été mis à l'étude. Ainsi, ce dernier serait intéressant dans la mesure où il permettrait d'établir une connexion entre les trois entités séparées par une station de tramway et les garages, qui rompent actuellement la continuité. Les habitants espèrent que les problématiques d'usages se résoudront, et qu'ils pourront se déplacer en empruntant les cheminements doux, sur un espace plus ouvert, et plus lisible, destiné à relier la zone ZUS/RU au « Vieux Bourtzwiller » situé hors du dispositif.

« Les déplacements doux devraient se développer au sein du quartier (implantation de station Vélocité sur la Plaine Sportive, aménagement des liaisons douces entre Mulhouse Ouest et Bourtzwiller. »

3.3 Le tramway : un élément majeur de la reconquête de Bourtzwiller

Comme sur l'ensemble de la ville les opérations d'urbanisme initiées sont situées à proximité ou le long du parcours du tram, qui, au-delà de ses enjeux sur le déplacement, a vocation à relier les quartiers, requalifier l'environnement urbain, recoudre le tissu urbain et construire l'agglomération. Il est un élément majeur de la reconquête de Bourtzwiller. Il est bien fréquenté par les habitants du quartier qui peuvent ainsi rejoindre directement le centre-ville et la gare ; il est également emprunté par les habitants des communes avoisinantes, grâce à l'articulation avec les lignes de bus sur la place du Rattachement qui fait office de « parking relais » et au « prolongement » de la ligne au-delà de la dernière station Chataigniers par un bus à haut niveau de service. Cependant, la traversée du cœur de la ZUS est parfois rendue difficile en raison des incivilités et agressions à l'intérieur du tram et dans les stations.

IV/ HABITAT ET LOGEMENTS

1. Une typologie de logement hétérogène



A l'ouest du quartier, le « Vieux Bourtzwiller » a su garder son identité villageoise, groupé autour de la place du Rattachement. **Le tissu pavillonnaire domine et les logements sociaux y sont peu nombreux.** Cette partie du quartier a réussi à conserver son attractivité résidentielle grâce à une forte densité de commerces et services de proximité.

A l'est au contraire c'est le tissu collectif qui est largement majoritaire. C'est là que se concentre le parc social qui pose des problèmes d'image de cette partie du quartier.

La majorité des logements de Bourtzwiller sont des appartements (72%). Néanmoins, le taux de maison du quartier (28%) est supérieur à la moyenne mulhousienne (13%).

Pour autant, le taux de propriétaires occupants du quartier (46%) est élevé par rapport à la moyenne mulhousienne (36%). Le quartier accueille une majorité de grands logements : 60% de T4 et T5.

Les zones tampon, telle que la partie centrale autour de la place Aichinger et de la rue Sébastien Bourtz, ou encore le secteur sud-ouest du quartier, ont un fort potentiel d'habitat indigne et de copropriétés dégradées. Certains logements sont très énergivores. Ils sont souvent gérés par des propriétaires qui les mettent en location sans y effectuer les travaux d'économie d'énergie nécessaires. Ainsi, certaines connaissent de grosses difficultés sociales et financières.

De plus, le parc de résidences principales a connu une baisse de 4% entre 1999 (4 594) et 2009 (4 413), baisse moins importante que celle qu'a connue la population. Le rythme des constructions neuves a sans doute compensé en partie la démolition de la Cité des 420.

Le taux de vacance affiché par Bourtzwiller était de 9% en 2009, soit 4 points de moins que la moyenne mulhousienne. C'est sans doute le signe de l'attractivité de la partie occidentale du quartier dominée par le pavillonnaire, desservie par le tramway et comptant de nombreux commerces et services de proximité. L'image d'ancienne commune de Bourtzwiller est encore fortement entretenue et appréciée dans cette partie du quartier.

➤ **Des copropriétés fragiles localisées essentiellement au centre du quartier**

L'essentiel des copropriétés du quartier de Bourtzwiller se situe sur un axe entre la rue de Soultz et la Rue de Kingersheim.

C'est d'ailleurs l'axe qui compte le plus grand nombre de copropriétés en difficulté :

- Copropriété rue de Gunsbach
- Copropriété rue Labaroche
- Copropriété rue de Munster

Les habitants des copropriétés sont amers. En effet, l'accession a souvent été pour eux l'effort de toute une vie et aujourd'hui les impayés empêchent la réalisation des travaux de rénovation nécessaires. Les logements sont difficiles à revendre d'autant plus que les charges sont lourdes et que les propriétaires sont exclus des dispositifs d'aide.

Néanmoins, les reventes à faible prix permettent à des populations fragiles d'accéder à la propriété. Par ailleurs, ces populations ont du mal à s'intégrer, et, comme sur le logement social, elles génèrent de nombreux conflits de voisinages. Certains sont très ancrés et peuvent aller jusqu'à s'étendre d'un conflit de personnes à un conflit de familles, voire de communautés.

A la frontière avec Pfastatt, la copropriété rue de Dunkerque a été repérée comme étant très fragile. A l'hiver 2011, la chaufferie était tombée en panne et des réparations sommaires ont été faites en 2012. En lisière de la commune de Kingersheim, la copropriété « Romains », face au terminus du tramway, connaît également d'importantes difficultés.



Pour ce faire, m2A souhaite faire émerger ces copropriétés au Programme Opérationnel de Prévention et d'Accompagnement des Copropriétés (POPAC), mis en place par le CG68 sur l'ensemble du département.

➤ ***A l'est, le tissu collectif est largement majoritaire***

Ce quartier est l'un des quatre grands quartiers d'habitat social de Mulhouse.

29% des habitants de ce quartier sont des locataires HLM soit 7% de plus que sur la Ville. Le parc social ne se distingue pas du reste du parc immobilier : il est lui aussi dominé par les grands logements.

61% du parc social du quartier a été construit avant 1975, date de mise en place de la 1^{ère} réglementation thermique. Le parc social est monotypique dans sa forme architecturale (la barre) mais aussi dans son offre sociale largement dominé par le PLUS (93%). Ce parc n'est pas assez diversifié et il est, de plus, concentré dans la partie orientale de Bourzwiller entre la rue de Soultz et la RD 430.

Le taux de vacance du parc social était de 11% en 2012 soit 3 points de plus que la moyenne mulhousienne. La relative attractivité du parc social s'explique par la présence de grands logements abordables.

Les opérations de renouvellement urbain ont permis de diversifier l'offre de logements sociaux et d'en améliorer la qualité. Le futur programme de logements en accession viendra compléter la diversification.

2. Occupation des logements

Le quartier a connu une baisse de la population de l'ordre de 12% entre 1999 et 2009. Elle s'explique notamment par la démolition de la Cité des 420 réalisée à partir de 2007 dans le cadre de l'ANRU. L'évolution démographique du quartier ne correspond donc pas à celle de Mulhouse qui a connu sur la même période une légère croissance (+1%).

Bourzwiller représente 10% de la demande exprimée en logement social alors que le quartier accueille en 2012, 13% du parc social de la ville.

53% des demandeurs sont des grands ménages de 3 personnes et plus et 54% ont moins de 40 ans. Ils sont majoritairement (68%) bénéficiaires des plafonds PLAI (les plus faibles), ce qui est conforme à la moyenne mulhousienne.

En 2009, la taille moyenne des ménages était de 2,59 personnes. Cet indice est en baisse depuis 1999 mais reste parmi les plus élevés de Mulhouse. Ainsi, la demande de logement social s'exprime majoritairement sur un segment spécifique du marché : les grands logements (39% de la demande contre 30% seulement à Mulhouse). Le demandeur de logement social du quartier est déjà locataire du parc social (44%) et Mulhousien (77%). **Le suivi de la politique de peuplement du quartier devra s'inscrire dans une politique interbailleur à l'échelle de l'agglomération.**



3. Les difficultés du vivre ensemble sur l'habitat collectif

Les enfants et les jeunes occupent souvent l'espace public aux abords des immeubles. Cette occupation gêne les habitants du quartier (besoin de calme exprimé par les personnes âgées).

Par ailleurs, **les regroupements créent un sentiment d'insécurité, des nuisances sonores, des dégradations et laissent parfois place à de l'économie parallèle**. Les services de la Ville, la police, l'association de prévention du quartier sont régulièrement interpellés, mais les interventions sont complexes.

Les conflits de voisinage représentent 24% des situations traitées par la Coordination Prévention Sécurité de la Ville en 2013. Ils prennent souvent des proportions très importantes en raison d'un « seuil d'intolérance » faible.

Face à la progression des tensions liées à ces conflits, **le renouvellement urbain a été un atout important**.

Dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine, l'ex-secteur des 420 est devenu l'actuel écoquartier des « Berges de la Doller ». Ces nouveaux logements, mieux insonorisés ainsi que ces espaces privatifs et ces espaces publics, mieux identifiés et délimités, ont permis d'atténuer et réduire les conflits et les nuisances sonores.



OBJECTIFS DU PILIER « cadre de vie et renouvellement urbain »

- ⇒ **Rendre le quartier plus lisible du point de vue urbain en hiérarchisant les trames viaires et en créant des points de repères urbains forts**
- ⇒ **Rendre plus lisibles et mieux connectés les services et équipements situés à l'est pour dessiner un pôle central attractif pour les habitants du quartier et l'agglomération**
- ⇒ **Ouvrir la Place du Rattachement vers le square Baumann et la place Gunsbach pour marquer le cœur de quartier et créer une liaison douce entre les 2 secteurs du quartier (ZUS et hors ZUS)**
- ⇒ **Développer les modes de déplacement doux en complément du tram : stations de vélo, marche à pied**
- ⇒ **Intégrer le nouveau programme Bel Air dans son environnement pavillonnaire en favorisant les relations inter habitants**
- ⇒ **Ne pas négliger certains sous-secteurs du quartier dans les interventions urbaines**
- ⇒ **Encourager les travaux d'économie d'énergie sur les logements privés loués**
- ⇒ **Surveiller l'évolution des copropriétés (impayés et état du bâti)**
- ⇒ **Réussir la diversification des statuts (accession) et assurer la diversité du peuplement sur le parc social (Berges de la Doller et Logiest)**



Pilier « cohésion sociale »

VI/ LES SERVICES AUX HABITANTS

Le quartier est doté de tous les commerces, services et équipements culturels, sociaux et sportifs propres à une petite ville. Ils sont de qualité, appréciés et revendiqués par les habitants qui y sont attachés.

Cependant, tous n'y accèdent pas avec la même facilité. Des associations et structures diverses proposent de créer sur le quartier un lieu de vie convivial, non institutionnel, et de proposer des modes de rencontre innovants pour attirer des habitants qu'ils ne touchent pas pour le moment.

1. Des équipements structurants répartis sur le territoire

- **Une centralité forte s'est faite autour de la place du Rattachement** avec le Centre Socioculturel Pax, la Maison des associations, la paroisse St Antoine, l'école primaire Stintzi, l'arrêt de tramway connecté à plusieurs lignes de bus et le pôle médical Tuilerie. La poste et la bibliothèque sont implantées à proximité, rue de Gunsbach. Cependant ce centre de quartier reste morcelé. L'étude d'aménagement de la liaison place du Rattachement – square Baumann – place Gunsbach, n'a pas encore été concrétisée. La réalisation de cette liaison douce devrait s'accompagner d'un report des correspondances tramway – bus, qui se font actuellement au cœur du quartier, vers la périphérie, comme prévu au départ de la mise en route du tramway.
- **Le secteur accueille des équipements nombreux**, à savoir un collège, une crèche, la Régie de quartier, l'Espace Développement (antenne emploi/formation), l'agence Mulhouse Habitat (700 logements MH sur le quartier), la Mosquée, la Mission du Plein Evangile et l'antenne CPAM. Mais, du fait de leur éparpillement, ces équipements ne se renforcent pas et on ne perçoit pas de centralité sur ce secteur.
Le transfert de la PMI, qui assure désormais ses consultations sur un autre quartier mulhousien, et celui du centre médico-pédagogique vers Kingersheim, ont donné lieu à un sentiment d'abandon.
L'arrivée récente de la CPAM sur les locaux du nouveau programme des Berges de la Doller, est un plus indéniable.
- **Espace Développement a également pris une certaine relève en accueillant des permanences liées à la santé dans ses locaux du 15 rue St Nazaire** : CRAM, Centre Médico Pédagogique. Par ailleurs, une permanence des assistantes sociales est à l'étude. Les actions d'ED sont nombreuses et répondent aux besoins croissants de la population.
Le déménagement d'ED à l'entrée du quartier sur les locaux KMX, prévu mi 2015, va réinterroger les permanences et la présence des services liés à l'emploi, la formation et l'insertion dans ce secteur Est du quartier, en grande difficulté. En revanche, la proximité de l'AFPA du nouveau site pourrait permettre de développer d'autres synergies autour de la formation, de l'emploi et du service social en entrée de quartier.
- **Plusieurs structures d'accueil à vocation sociale sont réparties sur le territoire** : la Maison du Pont (hébergement d'urgence), l'Association Appuis (accueil, prévention, protection, urgence et insertion sociale), et 3 foyers Aléos (hébergement social).



- **L'ensemble des cultes est représenté sur le quartier, et ce avec une présence forte** : la Mosquée Koba, la Mission du Plein Evangile (Evangélistes) qui attire chaque dimanche plusieurs milliers de personnes y compris des pays frontaliers, la paroisse St Antoine et la paroisse protestante. Les tensions entre communautés religieuses, voire entre différents courants d'une même religion, sont perceptibles.

Une augmentation sensible du fait religieux (intégrisme religieux qui se traduit de différentes façons comme le port de signes religieux, et trouve également une résonance chez les plus jeunes...) est relevée. A la suite de violences entre 2 groupes religieux, et de l'agression d'un curé, un groupe interculturel s'est mis en place dans le but, qui a été atteint, d'apaiser les esprits et d'œuvrer dans le respect mutuel.

Des associations ou groupes de fidèles issus des divers lieux de pratique participent activement à la vie du quartier : présence sur les animations, invitations à des repas ouverts à tous, etc...

- **De nombreux espaces publics sont accessibles sur le quartier** ; ils sont propices aux jeux de ballons, animations, manifestations : Dieppe, Gunsbach, l'espace Logiest situé à l'arrière de la station tram St Nazaire. Cependant les nuisances sonores, les stationnements sauvages qui accompagnent les manifestations sont souvent mal perçues par les riverains.

2. Des équipements scolaires vieillissants

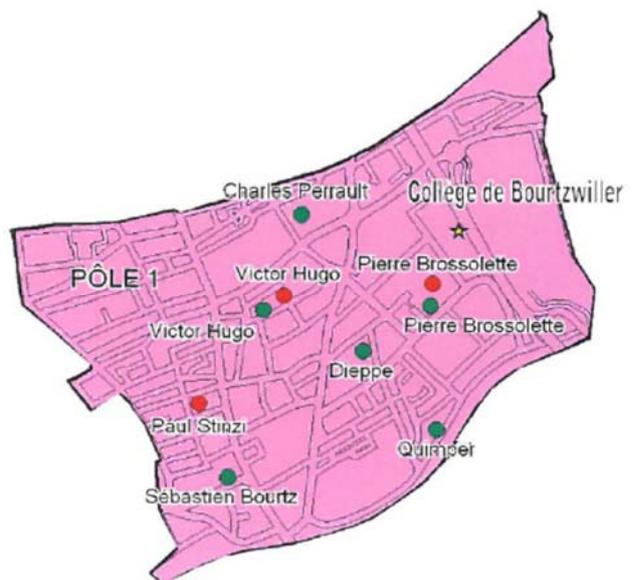
- **De nombreux établissements scolaires sur le quartier**

Le quartier accueille 1 collège, 3 groupes scolaires (Stintzi, Brossolette, Victor Hugo) et 4 écoles maternelles (Quimper, Dieppe, Sébastien Bourtz et Charles Perrault). Les bâtiments sont souvent vieillissants.

Les nouveaux élèves sont maintenant affectés indifféremment sur l'une ou l'autre école, ce qui peut les amener à faire une longue distance pour rejoindre leur lieu d'affectation.

Certaines écoles bénéficient de dispositifs de soutien :

- Intervention d'une médiatrice interculturelle sur 1 école maternelle
- Ouverture d'un « espace parent » à la rentrée 2014 sur l'école Brossolette
- 2 classes passerelle qui sont maintenant saturées



Une classe CHAM (Classe à Horaires Aménagés Musicale) est implantée à l'école Brossolette, en lien avec le conservatoire.

Toutes les écoles du quartier sont classées ECLAIR. Les bâtiments des écoles étant vieillissants, il est indispensable de mettre en place des projets de rénovation des écoles Victor Hugo, Sébastien Bourtz et Charles Perrault en priorité.



➤ **Un collège enclavé accueillant des élèves en grande difficulté**

Construit dans les années 80, et conçu comme un collège exemplaire, l'établissement souffre aujourd'hui d'un enclavement certain. Il se situe sur la frange est du quartier, adossé à la RD 430 et à une de ses voies d'accès.

Il concentre 65,5% de PSC (Professions et Catégories Socioprofessionnelles) défavorisées. L'ancienneté moyenne des enseignants est de 10 ans. En 2012, 19,82% des élèves de 6^e étaient en retard scolaires contre 11,81% pour la moyenne académique. Le taux de réussite en 2013 aux diplômes national du brevet en série générale était de 67,06% contre 86,3% à l'académie. Enfin, en 2012, le taux de passage de 3^e en seconde Générale et Technologique s'élevait à 35% contre 59,3% au niveau départemental.

Par ailleurs, le collège accueille une section SEGPA. Des échanges avec les services de la Ville favorisent une ouverture sur le quartier : la collectivité participe aux interventions menées dans le cadre du dispositif « Ecole ouverte » tant sur le volet urbain (visites de quartier, chantiers, nouveaux dispositifs de collecte, plantations dans le futur parc public) que sur le volet de la prévention citoyenneté.

Un éducateur, financé par le Conseil Général, intervient plus particulièrement sur le collège en lien avec l'association de prévention spécialisée APSM.

La fréquentation du collège de Bourtzwiller est devenue une problématique importante. A la rentrée de 2013, le collège comptait 13,5% de familles demandeuses de dérogation auprès du département, ceci démontrant le phénomène de l'évitement scolaire. En effet, du fait de sa mauvaise réputation, une part importante des ménages effectue une demande de dérogation pour pouvoir inscrire leur enfant dans les écoles localisées à Pfastatt ou dans les écoles privées de m2A.

Ces dernières années, il s'est fortement dégradé et popularisé. Toutefois, des actions telles que l'ouverture de « l'espace parent » à Brossolette dès la rentrée 2014, l'élaboration de contrat d'avenir sur 2 ans proposé à une médiatrice intervenant à l'école maternelle, sont menées afin de désenclaver et améliorer l'image du collège.

3. La prise en charge éducative

➤ **Une paupérisation du public accueilli dans les établissements scolaires**

Le public accueilli à l'école Brossolette est très fidèle ; on peut noter que les parents des enfants y ont eux-mêmes été scolarisés. Sur le secteur de l'école Stintzi, la population s'est paupérisée ces dernières années, en raison d'une accumulation de difficultés sociales et économiques ; cette paupérisation se ressent dans le cadre scolaire et périscolaire. Les familles inscrivent très souvent leurs enfants au périscolaire dans le but de bénéficier à la fois d'un repas équilibré mais aussi pour obtenir de l'aide aux devoirs. Les démarches d'accompagnement sont difficiles à mettre en place car les familles sont préoccupées prioritairement par les problèmes du quotidien. Ces données sont également partagées par le Conseil Général (CG), lorsqu'une situation commune entre le PRE et le CG a lieu. Par ailleurs, le CG occupe une place importante dans les écoles et un référent unique a été mis en place, permettant de répondre rapidement aux situations préoccupantes de certaines familles.

➤ **Une offre éducative diversifiée mais concentrée sur le temps scolaire**

Les effectifs des écoles de Bourtzwiller s'élèvent à 1 177 élèves, ce qui représente 10.59% des enfants scolarisés dans les écoles publiques. L'offre éducative sur le quartier est diversifiée et comporte des activités sportives, artistiques et culturelles, des actions en direction des parents et des actions d'aide à l'enfant, et des actions d'aide à l'enfant en difficultés ou en fragilité.

Cette offre éducative, artistique et sportive concerne principalement le temps scolaire. La réforme des rythmes doit permettre la mise en place du temps péri éducatif et un rééquilibrage de l'offre artistiques culturelles et sportives au profit du hors temps scolaires.



L'intervention des cadres sportifs permet à 561 enfants de découvrir et de pratiquer une activité sportive soit 47,66% des effectifs des écoles du quartier. Par ailleurs, 655 enfants bénéficient de l'intervention des dumistes. Ils représentent 55,64% des enfants des écoles maternelles et élémentaires. Les activités culturelles (conte, spectacle vivant, ...) ont touché 141 élèves soit 11,79%. En revanche, les activités arts plastiques n'ont touché que 310 enfants soit 26,33% des effectifs. A Bourzwiller l'offre de la bibliothèque concerne 310 élèves soit 26,33% des élèves des écoles du quartier.

L'offre éducative concernant l'aide à l'enfant demeure très faible. Elle ne concerne que 118 enfants. Les actions en direction des parents ont concerné 138 parents en 2014.

Le taux de prise en charge dans le cadre de l'aide à l'enfant et celui des actions en direction des parents est très faible. Il est nécessaire de mobiliser les moyens pour augmenter cette prise en charge des enfants et la mobilisation des parents.

Le temps péri-éducatif permettra à tous les enfants qui le souhaitent d'accéder aux activités artistiques et culturelles. Il s'agit également de rendre lisible et visible cette offre éducative et de l'équilibrer à l'échelle du territoire.

Pourtant, malgré tous les dispositifs et soutiens à la vie scolaire, les parents sont parfois très critiques vis-à-vis de l'école en général. Il s'agit de dynamiser l'espace parents et de mettre en place des ateliers parents-enfants autour du jeu, de la pratique artistique et culturelle. L'association des parents aux différentes actions mises en œuvre en direction des enfants est un puissant facteur de réussite scolaire. L'implication des parents est une condition nécessaire aussi bien au démarrage que tout au long du déroulement de ces actions.

Apporter un appui à la parentalité et valoriser les compétences parentales est aussi un appui aux actions. Organiser des rencontres autour de questions d'éducation en direction des parents sous la forme d'atelier, de conférences, d'échanges et de débats... permet d'informer les parents de milieux populaires et de rendre plus lisibles les différentes offres éducatives à destination des enfants.

Une meilleure identification des familles en fragilité, celles qui ont le plus besoin d'un accompagnement éducatif, est un prérequis indispensable. De même, il faut favoriser les échanges entre les parents et les autres acteurs de l'éducation et organiser des consultations régulières des parents sur différentes questions d'éducation. Enfin, il faut valoriser auprès des parents les productions des enfants, réalisées dans le cadre de leurs différentes activités, sous la forme d'expositions, de spectacles, de manifestations.



4. Des équipements sportifs bien présents, qui seront renforcés par la Plaine Sportive et de Loisirs de la Doller

Le quartier possède de nombreux équipements

sportifs : 1 stade avec plusieurs installations sportives (terrains de foot en particulier), 1 complexe sportif évolutif couvert (COSEC), 1 terrain de foot, 2 gymnases, 1 piscine avec 3 bassins, des courts de tennis, 1 boulodrome et un dojo.

Certains équipements sont vieillissant et mal adaptés (gymnase Victor Hugo, salle Mittelwahr) ; le stationnement aux abords des équipements peut être surchargé (COSEC, stade de Bourtzwiller).

Le plateau sportif Ribeauvillé n'a pas de statut précis : il devrait accueillir des pratiques sportives, mais est en fait le plus souvent occupé par des regroupements qui éloignent les plus petits et les éventuels sportifs.

« Il faudrait améliorer l'accès au stade de Bourtzwiller et se poser la question du devenir de ce dernier. »

« Le plateau Ribeauvillé doit être rénové et il faut lui attribuer une vraie identité (destination) en lien avec l'école et le parc attenant. »

Une réflexion plus globale sur le secteur, incluant l'école (démolition-reconstruction), le square et le plateau devrait être menée.

Les habitants du quartier se sentent mis de côté des équipements les plus qualitatifs, en particulier le COSEC.

L'ouverture de la Plaine sportive devrait venir nuancer ce sentiment en offrant des équipements partagés entre le quartier et le reste de l'agglomération.

Par ailleurs, tous les équipements sportifs actuels sont regroupés à l'ouest de la rue de Kingersheim, la nouvelle Plaine Sportive viendra rééquilibrer l'offre sur l'ensemble du territoire.

5. Une offre commerciale de proximité à maintenir

Les petits commerces sont situés en grande majorité de part et d'autre de la rue de Soultz, principalement entre la rue Sébastien Bourtz et la rue de la Tuilerie, renforçant ainsi la centralité autour des équipements. Ces commerces sont principalement fréquentés par les habitants des secteurs pavillonnaires et aussi par des habitants des communes limitrophes empruntant cet axe traversant. Un marché se tient tous les vendredis matins sur la place.

Le secteur Est accueille quelques petits commerces éparpillés. Le supermarché Supermarket, à la jonction des 2 secteurs Picasso et Victor Hugo, est 1 point de repère important des habitants ; c'est un des lieux fréquentés par des habitants hors Bourtzwiller. Le tabac, les marchands ambulants viennent renforcer son attractivité ; il y manque cependant un lieu de restauration. Le centre commercial Prixbas, situé de l'autre côté de la RD 430, mais accessible facilement à pied, est également bien fréquenté.



6. Une offre médicale dense mais des problèmes de vieillissement des professionnels de santé

➤ **La densité médicale**

En 2010, la densité de professionnels de santé était de 13,4 pour 1 000 habitants en France et de 27,5 pour 1 000 habitants à Mulhouse.

A Brossolette, elle était de 3,9 pour 1 000 habitants, avec 29 professionnels de santé sur la ZUS. Ceci s'explique par l'implantation en « périphérie » proche du quartier.

Concernant les médecins (toutes spécialités confondues), en 2010, la densité était de 3,4 médecins pour 1 000 habitants en France et de 1,9 à Brossolette.

Pour le quartier de Bourzwiller, les professionnels de santé sont les suivants :

- 9 Médecins généralistes
- 7 Médecins spécialistes
- 4 Infirmiers
- 1 Masseur kinésithérapeute
- 3 Pharmaciens
- 5 Chirugiens-dentistes
- 1 Laboratoire d'analyses médicales

Au sein même de la ZUS, la densité de professionnels de santé peut paraître relativement faible. Mais la présence de nombreux professionnels de santé dans le quartier, à proximité immédiate de la ZUS, vient tempérer ce constat ; ils sont présents sur le quartier depuis de nombreuses années et connaissent leur patientèle.

➤ **La problématique du vieillissement des professionnels de la santé et l'absence de « relève »**

La problématique à venir réside dans le vieillissement de ces professionnels et l'absence de "relève". L'observatoire local dynamique de santé évoque que « ce pourrait être le reflet d'un processus de renoncement à s'installer dans les endroits réputés difficiles, où la population présente souvent des problématiques lourdes, de faibles revenus... ».

Par ailleurs il y a la nécessité du maintien d'une offre de santé de premier recours en grande proximité pour répondre aux demandes et besoins de la population sur des soins parfois complexes où le médical, le social et le psychique sont très impliqués et le recours aux soins, tardif ou inadapté.

➤ **La maison de santé pluridisciplinaire, un axe du Contrat Local de Santé**

L'axe 9 du Contrat local de santé, signé entre les partenaires de la ville de Mulhouse, donne les orientations d'une action concernant l'accès aux soins de premier recours avec notamment un objectif d'accompagner les professionnels dans la construction de projets de Maisons de Santé Pluridisciplinaires (MSP), prioritairement dans les quartiers de Bourzwiller, des Coteaux, et de Drouot.

Le cabinet Icone Médiation Santé a été mandaté en 2013 par l'ARS pour réaliser une étude de faisabilité concernant la coopération et le regroupement de professionnels de santé dans le quartier de Bourzwiller, dans l'objectif d'y créer une Maison de Santé Pluriprofessionnelle (MSP).

Des médecins généralistes, infirmiers, podologue, kinésithérapeutes, souhaiteraient se regrouper.



La localisation pressentie pour cette Maison devrait répondre aux besoins de la population (attractive et facilitant l'accès aux soins), et aux souhaits des professionnels en terme de m2 mis à disposition, stationnement, etc... Les maisons de Santé fonctionnent avec un outil partagé de prise en charge coordonnée et pluridisciplinaire des patients. Les professionnels souhaiteraient aller au-delà en créant un pôle de santé ouvert à d'autres professionnels de santé du quartier. Le volet prévention devrait être prioritaire.

VII/ VIVRE ENSEMBLE ET LIEN SOCIAL

1. Un quartier marqué par la précarité

➤ **Les aides financières**

Avec un revenu médian annuel égal à 8 466 euros, le quartier est l'un des plus pauvres de la ville. De plus, Bourtzwiller compte 26% des allocataires CAF dont le revenu dépend entièrement des prestations sociales.

On ne dénombre pas plus de récurrences dans les aides financières que dans les autres quartiers. Il y a peu de FSL pour le maintien dans le logement, et celles-ci concernent dans une moindre mesure davantage les locataires d'appartements privés car chez les bailleurs sociaux, les charges sont comprises dans le loyer ce qui permet une meilleure gestion du budget.

➤ **Le Revenu de Solidarité Active (RSA)**

Les couples et les personnes isolées sont davantage concernés par le RSA.

Les problématiques dominantes associées aux bénéficiaires du RSA, sont les difficultés de santé (addictions,...), une non maîtrise de la langue française entraînant des difficultés à réaliser ses démarches administratives de façon autonome, l'éloignement de l'emploi, ainsi qu'un fort besoin d'écoute. Les perspectives de sortie du dispositif RSA sont pour beaucoup une demande d'Allocation Adulte Handicapée, qui est bien sûr, refusée par la Maison Départementales des Personnes Handicapées. Ceci traduit donc un dé des personnes quant à leur possibilité de retrouver un emploi un jour.

2. Un tissu associatif foisonnant et dynamique

Le tissu associatif est foisonnant et dynamique, et dispose d'une identité forte liée à l'histoire.

Les petites associations, nombreuses, communiquent peu entre elles pour certaines, alors que d'autres se regroupent afin d'offrir des animations de plus grande ampleur aux habitants. Les informations sur les animations proposées sont souvent insuffisantes ou mal adaptées au public du quartier.

Le quartier étant physiquement enclavé avec des clivages en son sein, il échange peu avec les autres quartiers mulhousiens et on note des tendances au repli identitaire.

Cependant, à côté des associations qui vieillissent et s'essouffent, des groupes d'habitants sont à l'initiative de nouveaux modes d'expression, soutenus par des dispositifs institutionnels partenariaux (partenaires institutionnels et du quartier).

Par ailleurs, des initiatives émergent depuis peu dans l'objectif de faire connaître le quartier autrement en créant des événements qui diffusent au-delà de son périmètre : par exemple, la semaine de la fête de la soupe, qui chaque année maintenant se déporte le temps d'un après-midi au centre-ville, les spectacles de la Compagnie Théâtrale de la Tuilerie qui attirent du public de la ville et de l'agglomération.



Des habitants de plus en plus nombreux, et suivis dans leur demande par des structures et associations souhaitent prendre plus d'autonomie, souhaitent organiser des débats, des temps de convivialité, d'échanges et de rencontres informelles et inviter les institutions pour les interroger sur des problématiques liées au quartier dans un lieu « neutre ». Ainsi, cette demande va dans le sens souhaité par le législateur avec la mise en place des Maisons de Projet. Le lieu pourrait accueillir le futur conseil citoyen et les groupes d'habitants qui se mobiliseront sur les transformations du secteur est du quartier.

2 structures associatives jouent actuellement un rôle important au sein du quartier :

- Le Centre socio culturel Pax, porteur juridique de nombreuses actions, joue pleinement son rôle de rassembleur et facilitateur. Ouvert sur le quartier, il accueille de nombreuses expositions et manifestations. La salle de spectacle et les locaux rénovés sont mis à disposition du quartier. Situé au centre du vieux Bourtzwiller, il rayonne cependant sur l'ensemble du quartier en s'appuyant sur l'antenne Brossolette (animations auprès des jeunes) située au cœur de la ZUS et en intervenant (animations de rue par exemple) sur l'ensemble des espaces publics disponibles. Des travaux d'amélioration sont à prévoir sur le bâtiment.
- La Maison des Associations, située à proximité immédiate du centre socio culturel accueille le siège de nombreuses associations. Les vastes locaux permettent d'y organiser de nombreuses réunions et petites manifestations. Toutefois, ils sont vieillissants et pas toujours adaptés aux besoins. Ils mériteraient d'être rénovés.

Outre les animations proposées par ces deux structures, des animations spontanées sont organisées sur l'espace public par des associations qui ne sont pas investies dans la dynamique globale du quartier. Elles sont souvent destinées à des publics spécifiques et peu ouvertes à l'ensemble des habitants. Les habitants riverains sont parfois excédés par l'occupation régulière de certains sites. Ainsi, il serait nécessaire de communiquer avec les habitants, notamment en amont des manifestations, et d'élaborer un planning annuel des animations afin de mieux les répartir dans le temps et sur les lieux.

3. Un travail de proximité pour améliorer l'état de santé de la population

La lutte contre les inégalités sociales de santé dans les quartiers prioritaires est au cœur de la politique qui est menée sur le territoire. Dans ce cadre, l'accès aux soins et aux droits en matière de santé est un enjeu fondamental qui s'appuie sur une bonne coordination entre professionnels des champs sanitaires et sociaux.

➤ *Le réseau local*

Le réseau santé de quartier, territorialisé et de proximité, est composé d'habitants, de professionnels du secteur social, de santé ou encore de l'éducation, tels que le CSC Pax, le collège de Bourtzwiller, l'APSM, la Régie de Bourtzwiller, Espace et développement, le Conseil Général, le Centre Hospitalier de Rouffach, Mulhouse habitat et les associations (Vie Libre, la CLCV, ACCES, ALEOS, l'ANEB).



Les membres du réseau santé travaillent sur les problématiques qu'ils ont repérées, et notamment :

- **la toxicomanie**, d'où l'importance de mener des actions de prévention chez les plus jeunes, de sensibiliser les parents sur les conséquences de la consommation de produits illicites, de réfléchir à une action avec les partenaires ;
- **la fragilisation du lien social ;**
- **les nuisances sonores au sein du quartier causées par les motos que conduisent les jeunes.**

Les habitants, confrontés à ces différentes problématiques, semblent désarmés, conduisant ainsi à un repli sur soi et créant au final des conflits qui nuisent au « vivre ensemble ».

De manière générale, les acteurs sociaux du quartier notent une paupérisation et un repli sur soi croissants avec des difficultés parentales et sociales s'associant à des indicateurs de santé péjoratifs.

➤ **La question de la prévention**

En matière de prévention, les habitants font état de besoins sur les problématiques suivantes :

- Alimentation
- Tabac
- Enfants et rythme de vie notamment
- Hygiène
- Dépistages

Les habitants attirent l'attention sur les problèmes d'addictions, de sexualité et de nutrition des jeunes du quartier.

Aussi, les habitants évoquent des besoins d'aide aux personnes âgées, notamment en termes d'aides à domicile, d'intervention d'assistantes sociales, d'aides ménagères, d'aides aux démarches administratives. Ils soulignent par ailleurs, la grande solitude des personnes âgées.

Concernant la santé mentale, il existe un dispositif de « Souffrance psychique » dans le quartier, hébergé dans les locaux d'Espace et Développement. Il s'agit d'un dispositif permettant de déstigmatiser la psychiatrie et de favoriser l'accès aux soins de proximité pour les personnes en souffrance sociale. Il n'est pas encore assez développé au vu des problématiques à traiter.

Ainsi, il existe de nombreuses actions de prévention sur le quartier. Toutefois, ces actions manquent de coordinations au sein d'un projet global. Les professionnels, hormis une communication informelle, ne communiquent pas assez. Les actions qu'ils développent ne sont pas toujours connues du public et certaines associations ne sont pas assez mises à contribution.

A l'heure actuelle, des difficultés subviennent encore quant à la construction d'une politique cohérente de prévention sur le territoire.

4. Un plan de Prévention Sécurité à poursuivre

➤ **Les problèmes de sécurité et de violences urbaines**

Les principaux types de problématiques de délinquance :

- violences urbaines avec parfois une logique de confrontation
- trafic de stupéfiants
- dégradations de chantier
- dégradation d'équipements publics / mobiliers urbains



- circulation dangereuse de 2 roues
- regroupements extérieurs / privatisation de l'espace public
- feux de véhicule

De 329 violences urbaines en 2012 sur le secteur Bourtzwiller, celles-ci passent à 148 en 2013 avec principalement des conflits de voisinage, des dégradations, et des regroupements.

Elles se concentrent principalement sur 3 secteurs :

- Kaysersberg / Ribeauvillé
- Bordeaux St Nazaire / Toulon / Brossolette,
- place du Rattachement / square Baumann / CSC Pax

Depuis 2013, le quartier est classé en zone de sécurité prioritaire.

Ce label permet de développer des actions spécifiques, notamment sur une présence de proximité des forces de l'ordre et des travaux spécifiques sur la relation entre la population et les institutions (SDIS-SOLEA) et notamment la Police Nationale.

Par ailleurs, le quartier bénéficie d'une dynamique partenariale de prévention inscrite dans une démarche de type projet : le PPSB, Plan de Prévention Sécurité Bourtzwiller.

Sur la période 2008/2009, suite à un constat de nombreuses incivilités et faits de délinquance et aux enjeux de la transformation urbaine et sociale engagée dans le quartier, l'Etat et la Ville de Mulhouse ont élaboré, en partenariat avec les acteurs du quartier un plan spécifique de 17 actions visant à renforcer la relation entre les habitants et les institutions.

Outre la Ville et l'Etat, ce plan implique de multiples partenaires institutionnels de quartier.

Face au constat d'essoufflement de ce premier dispositif, une nouvelle dynamique a été impulsée en 2012. L'absence d'un minimum de financement complémentaire n'a pas permis le développement d'actions spécifiques. Le comité de pilotage a validé la focalisation des actions sur la prévention de la délinquance et sur le public jeune.

Les 2 dispositifs, et les actions y afférents, apportent des réponses aux problématiques du quartier, avec 4 enjeux prioritaires :

- Le soutien à l'insertion professionnelle des jeunes (17-25 ans)
- Les regroupements extérieurs (surtout en soirée et le week end)
- Les violences urbaines et dégradations qui augmentent pendant les vacances scolaires
- Les conflits de voisinage.

Propositions :

➤ **Poursuivre la dynamique interpartenariale de prévention via les actions PPSB et les actions ZSP et associative** pour permettre plus de cohérence dans l'action des institutions et des associations sur le quartier et une mutualisation des moyens. Comme en 2013 :

- Mettre en place des raids VTT qui impliquent tant les éducateurs de coordinations que la Police Municipale et Police Nationale pour les 12-17 ans
- Organiser des diners entre habitants et institutions qui ont permis un rapprochement et ont facilité les échanges
- Proposer des animations gérées par l'ensemble des partenaires et à destination de tous les habitants dans une optique de lien social et de tranquillité publique.
- Développer les chantiers éducatifs (Espace Développement / bailleurs)

➤ **Travailler en complément sur d'autres pistes d'actions** en particulier à l'intention des jeunes adultes (17-25 ans) qui pourraient être partie prenante de leur élaboration : création d'une



plateforme jeunesse, implication dans les instances démocratiques, accompagnement vers l'insertion et l'emploi, accompagnement individuel, communication sur les projets du quartier, sensibilisation aux questions intergénérationnelles.

- **Etre collectivement plus présent durant les périodes sensibles et en soirée**, quand les jeunes en ont besoin. Cela implique aussi une réflexion sur la présence des services publics dans ces périodes.

A noter que les initiatives mises en place pour le Nouvel An 2013/2014, avec l'appui de la Ville et de l'Etat à trois projets associatifs différents ont permis une mobilisation importante médiatisée positivement.

En complément des dispositifs, une équipe de la médiation municipale est présente sur le secteur et intervient (sortie d'école, maraude, traitement de situation individuelles) entre 16h à 20h en semaine.

La Police municipale exerce une vigilance particulière par la mise en place de patrouilles renforcées. Elle poursuit son investissement tant sur les projets collectifs (Raid VTT) que des projets spécifiques (comme le projet sécurité routière en direction des élèves d'école primaire).

La plupart des aménagements, réfection ou construction réalisés font l'objet d'une consultation de prévention situationnelle à la fois auprès du service municipal spécialisé dans ce domaine et les référents sûreté de la Police nationale.

Le quartier est placé sous vidéoprotection municipale; les référents sûreté de la DDSP participent aux décisions d'implantation des nouvelles caméras avec leurs lieux d'implantation.

5. La Gestion Urbaine et Sociale de Proximité, un élément essentiel pour accompagner la rénovation urbaine du quartier

Les habitants interpellent régulièrement sur les questions de proximité et attendent des réponses rapides. Ils sont accompagnés par la commission cadre de vie du conseil de quartier, qui initie également des projets d'animation collective.

Deux problématiques émergent principalement, à savoir le stationnement et la gestion des déchets. Ces dernières doivent être prises en compte sur l'ensemble du quartier, et anticipées sur les sites en renouvellement urbain.

Par ailleurs, les travaux déjà menés dans le cadre du Renouvellement Urbain ont mis en exergue des difficultés de gestion de chantier.

➤ ***Le stationnement pose problème***

La typologie des voies routières est hétérogène et déséquilibrée : de nombreuses rues résidentielles sont très étroites entraînant une gestion complexe du stationnement et à l'inverse, certaines voies sont très larges et incitent aux excès de vitesse.

Cette hétérogénéité est plus particulièrement prégnante sur le secteur Est, avec les rues de Bordeaux, Brossolette et Toulon qui semblent surdimensionnées. A l'inverse, les rues du Progrès, Jean Grimont et St Dié, sont saturées à certains moments de la semaine, occasionnant de fortes tensions. Le partage du stationnement entre riverains et visiteurs est également source de tensions, notamment rue de Bordeaux, entre les locataires Logiest et les personnes fréquentant la crèche. Enfin, l'insécurité du secteur pousse les locataires à ne garer leurs véhicules qu'aux endroits pouvant être surveillés depuis les logements.



Le stationnement pose également problème à certains endroits précis du quartier : place et rue de Gunsbach, aux abords de certains équipements sportifs (COSEC et stade de Bourtzwiller au moment des matchs) et sur les petites rues du nord et nord-est.

➤ ***Face à une difficile gestion des déchets, la solution de la collecte enterrée doit être généralisée***

Les anciennes aires de collecte qui servaient à la fois pour le stockage et la collecte, étaient régulièrement incendiées ; des encombrants y étaient déposés. L'expérimentation d'une collecte enterrée avec du tri sélectif a véritablement transformé le cadre de vie sur les rues concernées (îlot St Nazaire/Brossolette/Dieppe/Armistice et rue du 15 août). Les habitants sont très satisfaits et le travail des agents de propreté est grandement facilité. Les mêmes aménagements sont prévus à proximité sur l'îlot 8, et sur les secteurs Armistice St Nazaire et Logiest dans le cadre de la résidentialisation.

➤ ***Assurer une meilleure gestion des chantiers***

Le guide de prévention situationnelle prévoit des cahiers des charges types qu'il convient de mieux faire partager par les bailleurs sociaux, maitres d'ouvrage de ces chantiers, afin de ne pas être confrontés à d'éventuels retraits de chantier de la part des entreprises. Actuellement, certaines problématiques sont répertoriées quant à la gestion des chantiers (sacs d'amiante laissés en proximité d'immeuble, chantiers non sécurités entraînant vols et dégradations, ...). Il convient donc de mettre en œuvre une meilleure prévention situationnelle sur les chantiers.

➤ ***L'animation de la convention GUP sur l'ensemble du quartier***

En complément du traitement au cas par cas des points de proximité, la commission a souhaité se saisir de problématiques plus larges concernant le quotidien des habitants, avec des animations de grande ampleur : animation en pied d'immeuble et porte à porte pour accompagner la mise en place de la collecte enterrée, organisation d'une semaine de découverte des interventions des agents sur l'espace publics (projet « Les invisibles »).

➤ ***La GUP en accompagnement de la transformation du Secteur est***

Dans la continuité des premiers travaux de la Plaine Sportive, le secteur Est va considérablement se modifier dans les 3 années à venir : suite des travaux Plaine Sportive, désenclavement, transformation du parc LogiEst, fin des travaux sur les Berges de la Doller.

Une nouvelle dynamique démarre autour de ces projets pour aider les habitants à mieux vivre les nuisances au quotidien et être partie prenante sur les questions de GUP pendant les travaux.

Des réunions mensuelles accueillent les habitants et structures du secteur, ainsi que la commission cadre de vie. En continuité des réunions, des habitants s'organisent pour faire avancer des initiatives (jardin partagé sur un terrain en gestion d'attente, diagnostic sur le stationnement).

Il faudra intégrer dans les coûts d'aménagement la reprise des voiries qui est dans un état particulièrement mauvais sur ce secteur (Quimper, Brest, Rochelle).

OBJECTIFS DU PILIER « cohésion sociale »

Valoriser et conforter les équipements et services existants

- ⇒ **Programmer des interventions sur le bâti vieillissant des équipements scolaires**
- ⇒ **Rénover le plateau Ribeuwillé et lui définir une vraie identité en lien avec l'école et le parc attenant**
- ⇒ **Maintenir une dynamique commerciale autour de la rue de Soultz**

Elaborer un projet intégré de cohésion sociale

- ⇒ **Développer l'attractivité des établissements scolaires, et notamment du collège, en adaptant la pédagogie aux besoins des élèves (sections attractives, ...)**
- ⇒ **Développer les actions d'aide et de soutien à l'enfant en dehors de l'école :**
 - *faire passer du taux de prise en charge dans le domaine de l'aide à l'enfant de 10,02% à 25%.*
- ⇒ **Poursuivre et amplifier les actions en direction des parents :**
 - *faire passer le taux des projets concernant les parents de 11,72% à 25%.*
- ⇒ **Ouvrir les équipements sportifs à tous : quartier, ville, agglomération**
- ⇒ **Maintenir, voire renforcer une offre de soin de qualité accessible géographiquement à tous et intervenant conjointement sur les 3 volets : médical, social et psychique**
- ⇒ **Développer le travail partenarial en matière de prévention de la santé dans l'objectif de mettre en œuvre un projet global et cohérent**
- ⇒ **Mieux prendre en compte les problématiques de santé des jeunes**
- ⇒ **Aider les personnes âgées à sortir de l'isolement**
- ⇒ **Accompagner la création d'une maison de Santé**
- ⇒ **Encourager les échanges interculturels**
- ⇒ **Développer un lieu de rencontre et de convivialité non institutionnel**
- ⇒ **Encourager et accompagner les nouvelles initiatives des groupes d'habitants, relais des dynamiques associatives plus traditionnelles, en soutenant le Pax dans son rôle fédérateur**
- ⇒ **Répartir les animations jeunesse, parfois sources de gêne pour les habitants, sur les différents espaces du quartier**
- ⇒ **Mener une politique forte, cohérente et partenariale, particulièrement vers les jeunes adultes (17 - 25 ans), sur les volets emploi, social et délinquance (en visant prioritairement les périodes sensibles), dans la continuité des dispositifs en cours**
- ⇒ **Rapprocher les institutions des habitants, jeunes et adultes, pour déconstruire les *a priori***
- ⇒ **Renforcer la GUP en lien avec les habitants, associations, bailleurs, partenaires**
 - *Collecte enterrée, prévention situationnelle sur les chantiers, anticipation des usages futurs sur les sites en rénovation, conflits de voisinage et regroupements en pied d'immeuble.*



Pilier « développement économique et emploi »

VIII/ EMPLOI ET ACTIVITES ECONOMIQUES

1. Un taux de scolarisation et de diplôme faibles :

➤ **Données comparatives de la ZUS/PRU Brossolette avec les autres quartiers mulhousiens du PRU :**

- **Le taux de scolarisation des 15-17 ans est le plus faible** (86,5% contre 91,7% pour la moyenne des quartiers PRU)
- **Le taux d'activité chez les 15-24 ans est faible** (39,6% contre une moyenne de 43%)
Ces 2 données peuvent laisser à penser que les jeunes majeurs sont plus oisifs qu'ailleurs.
- **53% de la population non scolarisée est sans diplôme ; c'est le niveau le plus faible au regard des autres quartiers PRU (47,7%)**
- **La population active occupée se caractérise par un taux élevé d'employés et d'ouvriers** (78,7% contre une moyenne de 75,5%)
- **Entre 2008 et 2010, la part des demandeurs d'emploi de longue durée est passée de 24,9% des demandeurs d'emploi à 39,6% ; cette très forte hausse est également observée sur plusieurs autres quartiers.**

2. Une offre dense de services pour les demandeurs d'emploi

Le quartier accueille plusieurs services à destination des demandeurs d'emploi, en particulier :

- **Une antenne MEF** qui est installée au sein de la structure d'insertion Espace et développement et qui a accueilli en 2012 1.200 personnes sur son site avec 8.500 visites. Cette structure est une plateforme de service qui accueille, informe, conseille et oriente les publics. Elle met à disposition des bornes informatiques, réalise des actions d'accompagnement socio professionnel, et met en place des actions de quartier. La structure qui existe depuis 23 ans, accueille également des permanences à vocation plus sociale. Elle est devenue un équipement majeur du quartier.
- **2 structures d'Insertion par l'Activité Economique (IAE)**
 - o 1 chantier d'insertion porté par Espace Développement qui a accompagné environ 25 personnes en 2013. ED dispose d'un agrément ACI (atelier chantier d'insertion). Le chantier d'insertion propose ses services principalement dans le second œuvre du bâtiment et dans le secteur de la menuiserie. ED fournit depuis peu une prestation de recyclage de palettes en les transformant en meubles de jardins ;
 - o Une Régie de quartier (Entreprise d'Insertion) qui propose ses services dans l'entretien des espaces verts, le bâtiment second œuvre et le nettoyage (une cinquantaine de personnes dont 42 en insertion en 2013).



La priorité pour Espace Développement est de palier à la baisse des financements en développant les relations avec les collectivités avec les bailleurs sociaux et les institutions pour augmenter son chiffre d'affaire en s'appuyant sur les clauses d'insertion.

La Régie doit, quant à elle, retrouver un mode de gestion interne plus solide. Les deux derniers directeurs sont partis prématurément et le Conseil d'Administration a des difficultés à trouver ses marques.

De plus, ces deux structures ne travaillent pas suffisamment ensemble. Espace et Développement pourrait pourtant être un bon vivier pour trouver des employés à la Régie de Bourzwiller.

3. Des difficultés d'insertion sociale et professionnelle, notamment pour les jeunes

➤ L'insertion sociale et professionnelle et plus particulièrement celle des jeunes, est une question au cœur des préoccupations.

Les personnes éloignées de l'emploi et peu qualifiées sont souvent dans l'illusion de pouvoir retrouver rapidement un emploi. Dans leur logique, ils ne retrouvent pas d'emploi, non pas en raison de leur faible qualification, mais parce qu'il n'y a plus d'offre ni sur le quartier ni à Mulhouse. Ils n'imaginent pas pouvoir progresser socialement et professionnellement grâce à de la formation. Cette absence d'ambition se retrouve dans leur discours vis-à-vis de l'école. En effet, les discours des habitants relèvent que l'école n'a pas d'importance, voire propose des enseignements avec lesquels ils sont en opposition. Beaucoup de jeunes majeurs ont quitté le milieu scolaire très tôt et souvent sans aucune qualification.

Conjointement se posent des questionnements liés à des comportements inappropriés en milieu scolaire et/ou familial.

Les problématiques rencontrées sont souvent complexes et diverses : troubles de comportements, addictions, errance/déviance et problématiques judiciaires (délinquance juvénile), problématiques de santé, décrochage scolaire sans aucun niveau de qualification, absence de cadre et refus d'autorité, besoin d'orientation, d'échanges et de partage d'inquiétudes, soutien dans des démarches ponctuelles, etc.

Ces parcours de jeunes majeurs s'inscrivent souvent dans un contexte familial complexe.

➤ *Suivi et actions pour l'insertion professionnelle*

266 personnes (121 femmes / 145 hommes), dont 157 bénéficiaires du RSA, sont suivies dans leurs démarches d'insertion socio-professionnelle dans le cadre du PLIE (Plan Local pour l'insertion et l'emploi). Elles sont reçues chez Espace et Développement. 226 d'entre elles ont un niveau d'étude V ou inférieur (VI / V bis/ 9 diplôme obtenu à l'étranger et sans reconnaissance en France).

Des ateliers socio linguistique sont organisés au centre social Pax pour les femmes ; la demande est très forte et le contenu des enseignements très apprécié par les femmes : français courant et pratique, mises en situation (actes administratifs, vie quotidienne, accès à la culture, etc...). Mais ce public n'accède pas par la suite à l'emploi.



4. Une bonne dynamique entrepreneuriale

Le quartier de Bourzwiller possède une bonne dynamique entrepreneuriale. Sur une centaine de personnes issues des quartiers et ayant un projet de création-reprise d'entreprise en 2012, plus de 17% étaient issus du quartier de Bourzwiller.

Cette tendance semble aller à la baisse en 2013 avec seulement 11.7% des porteurs de projets rencontrés par le réseau, issus du quartier de Bourzwiller. Néanmoins, la baisse est moins nette que dans d'autres quartiers.

Les activités envisagées sont généralement axées vers le commerce de proximité et l'artisanat. Ce phénomène est transversal à l'ensemble des quartiers mulhousiens et perdure en 2013.

OBJECTIFS DU PILIER « développement économique et emploi »

- ⇒ **Développer des actions spécifiques quant à l'accès à l'emploi des femmes, en particulier celles issues des Ateliers Socio-Linguistiques**
- ⇒ **Réhabiliter la place de l'école et de la formation professionnelle pour augmenter le niveau de qualification, en agissant en particulier sur la parentalité**
- ⇒ **Mener une réflexion avec les 2 structures d'insertion du quartier afin de trouver des solutions viables et complémentaires pour leur maintien sur le quartier face à un public très demandeur.**

« Il n'y a pas de travail ; à quoi ça sert d'aller à l'école ! »